

LE PLUS DUR QUAND ON VIEILLIT C'EST QU'ON DEVIENT INVISIBLE

Tant que tu es jeune, tu es toujours "quelqu'un" : beau, sympa, charismatique, fort... ou au moins remarqué.

Puis tout change.

Vous devenez « le vieil homme à la veste usée » ou « la dame au manteau et au chapeau démodés ».

C'est comme si je n'existais plus.

Tu deviens transparent.

— Mais moi, tu connais ? Je t'ai remarqué dès que tu es entré dans la pièce...

(C'est une phrase tirée d'une série britannique bien connue. Et oui ça dit quelque chose de profondément vrai.)

Souvent, le seul aspect qui semble avoir de l'importance chez une personne âgée est l'âge.

Plus personne ne dit "elle était prof de lettres" ou "il était ingénieur".

On peut dire : "il aura plus de quatre-vingts" ou "je pense qu'il est proche des quatre-vingt-dix".

Avec le temps, le nombre de personnes qui savent vraiment qui vous étiez, ce que vous aimiez, ce que vous saviez faire diminue de plus en plus.

Les amis sont souvent partis.

D'autres sont enfermés, déménagent avec difficulté et sortent seulement pour aller chez le boulanger ou la pharmacie sous la maison.

Les enfants vivent dans leur monde depuis longtemps : entre travail, enfants, engagements.

Parfois ils passent un coup de fil rapide,

et de temps en temps - rarement - ils passent prendre un café ou échanger des mots.

Il y a de nouveaux visages dans la copropriété : jeunes familles, poussettes, sacs de courses... mais personne ne connaît le nom de la dame au deuxième étage.

Dans le magasin au coin la boutique a changé,

Aucun visage n'est plus familier.

De la part des grands parents du quartier, si vous connaissez quelque chose, c'est juste le numéro de l'appartement ou un âge vague.

Mais ce qui se passe derrière cette porte... Plus personne ne s'en soucie.

Un monde que tu ne peux pas voir. Un silence que personne n'entend.

Nous ne réalisons pas comment, lentement, un vide se crée autour de nos aînés.

On ne comprend pas pourquoi notre mère appelle plusieurs fois par jour "pour rien", ou parce que notre père insiste sur des questions qui ne semblent pas pertinentes.

Mais à l'intérieur, ils ont juste peur.

Peur d'être complètement oublié.
Ils veulent toujours se sentir vus, entendus et importants...
même d'une seule voix.

La vieillesse n'est pas seulement une question de rides et de taches.
C'est l'invisibilité
c'est la solitude,
c'est un besoin profond de savoir que pour quelqu'un, tu comptes toujours.